

Seulement 50% d'efficacité contre le Covid-19 ? Ce que dit précisément la nouvelle étude britannique sur la vaccination

D'après des travaux de l'Imperial College de Londres, le risque d'être infecté chez les personnes ayant reçu deux doses de vaccin serait réduit d'environ 50%, et celui d'avoir des formes symptomatiques de près de 60%. Cette étude, menée sur près de 100 000 habitants, n'a pas distingué AstraZeneca et Pfizer.



En France, plus d'un habitant sur deux est complètement vacciné. (Illustration) LP/Jean-Baptiste Quentin

Par Nicolas Berrod

Le 4 août 2021 à 11h47

Les études sur l'efficacité des vaccins contre le Covid-19 se suivent... et les résultats ne se ressemblent pas toujours. De nouveaux travaux, menés par l'Imperial College de Londres, [ont été rendus publics ce mercredi](#). Il en ressort que l'efficacité de deux doses de vaccin [serait de près de 50 % contre l'infection](#), et de près de 60 % contre les formes symptomatiques. C'est moins que pour les précédentes enquêtes [montrant des taux plus élevés](#), mais cela peut s'expliquer pour différentes raisons. Voici ce qu'il faut en retenir.

Comment cette étude a-t-elle été menée ?

Cette enquête a été menée dans le cadre du programme React-1, mis au point par l'Imperial College de Londres. Mais c'est la première fois qu'elle se penchait sur l'efficacité des vaccins. Un échantillon aléatoire de près de 100 000 habitants au Royaume-Uni a été examiné sur la période allant du 24 juin au 12 juillet. 527 d'entre eux, soit 0,63 % (après pondération), ont été testés positifs. Cette prévalence est « similaire à celle observée début octobre 2020 et fin janvier 2021 » et elle est 4 fois supérieure à celle obtenue lors de la phase précédente de l'enquête, du 20 mai au 7 juin.

Ce constat est logique, puisque le pays a été confronté à vague épidémique très importante à cette période - [un pic a été constaté le 20 juillet](#), donc l'étude ne le prend pas en compte. En ce début d'été, [le variant Delta](#) était déjà devenu très largement majoritaire outre-Manche.

Quels en sont les résultats ?

En comparant les vaccinés (avec deux doses) et les non vaccinés, les chercheurs aboutissent à une efficacité de la vaccination de 49 % contre l'infection, et de 59 % contre les formes symptomatiques. Parmi les individus ayant signalé avoir été en contact avec un cas confirmé de Covid-19, 3,84 % de ceux ayant reçu deux doses de vaccin, soit près d'1 sur 25, ont été positifs. Ce ratio est de 5,86 % chez ceux ayant reçu une seule dose et de 7,23 % chez ceux n'en ayant reçu aucune.

Pour aboutir à ces chiffres, les auteurs de l'étude se sont restreints aux 57 457 participants âgés de 18 à 64 ans. En effet, les personnes âgées impliquent des biais car elles sont plus vaccinées et elles peuvent avoir des comportements différents, notamment mieux respecter les gestes barrière, que les jeunes. Sans cette correction méthodologique, le risque d'être infecté était divisé par 3 - et non par 2 - chez les personnes vaccinées. Outre l'âge, le sexe, la région, et l'origine ethnique ont aussi été pris en compte pour ajuster les données.

L'efficacité de 59 % contre les formes symptomatiques est inférieure à celle obtenue par [la majorité des études déjà connues](#). Toujours en Angleterre, deux doses de vaccin seraient efficaces contre le variant Delta à hauteur de 79 %, d'après des données des Public Health England. La différence s'explique par la méthode utilisée. Comme les travaux de l'Imperial College portent sur « un échantillon aléatoire de la population générale, [celui-ci] comprend les individus asymptomatiques », a indiqué le professeur Paul Elliott, directeur du programme React-1 et professeur d'épidémiologie et de médecine de santé publique à l'Imperial College de Londres. Or, ceux-ci peuvent assez nombreux chez les vaccinés. Et les études en population réelle comme celle de Public Health England se concentrent en grande majorité sur les cas symptomatiques.

Par ailleurs, toujours selon les résultats de l'Imperial College, les personnes positives vaccinées avaient une charge virale bien inférieure à celles des cas positifs non-vaccinés. Ce qui est contradictoire avec les données des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) américains communiquées vendredi, suggérant à l'inverse que la charge virale serait équivalente que l'on soit vacciné ou non (sans que l'on puisse dire si cela implique une même contagiosité).

Peut-on les transposer pour la France ?

Non. La principale raison est que l'étude ne distingue pas les personnes vaccinées avec AstraZeneca et celles vaccinées avec Pfizer. Toutes les données scientifiques [s'accordent à montrer que le premier des deux est moins efficace que le deuxième](#), notamment contre les formes symptomatiques. Le 79 % de Public Health England évoqué précédemment est en réalité une moyenne, et le taux d'efficacité mesuré s'élève à 88 % pour Pfizer et à 60 % pour AstraZeneca. Celui-ci « porte » donc le score final à la baisse. Or, la majorité des vaccinés outre-Manche ([24 sur 46 millions au 21 juillet](#)) le sont avec « AZ », mis au point en partenariat avec l'université britannique d'Oxford. En France, seules 10 % des personnes ayant reçu au moins une dose de vaccin ont été « piquées » avec de l'AstraZeneca (et quasiment plus personne ne le reçoit en première injection depuis plusieurs semaines).

Par ailleurs, cette étude ne donne pas d'efficacité contre les formes graves spécifiquement. Or, comme nous l'indiquait récemment l'infectiologue Anne-Claude Crémieux, « on attend du vaccin, et en particulier après deux doses, [qu'il protège surtout contre les hospitalisations](#) ». Enfin, comme toute étude, celle-ci ne doit pas être interprétée isolément. D'autres travaux aboutiront peut-être à des résultats un peu différents, selon la période examinée, la situation épidémique dans le pays, etc.